



University of Kelaniya – Sri Lanka

Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Third Examination (External) – 2013

2016 August – October

(New Syllabus)

Faculty of Humanities

French - FREN- E3025

French Literature, History of French Literature, Composition, Translation

Answer All questions

No. of questions : 04

Time : 03 Hours

1. Littérature française : Choisissez option a) ou b).
- a) Développez le thème de la fatalité et du hasard dans la vie de Meursault, celui de l'homme qui se sent toujours prisonnier des situations.
- b) Analysez ce texte :

Pour la troisième fois, j'ai refusé de recevoir l'aumônier. Je n'ai rien à lui dire, je n'ai pas envie de parler, je le verrai bien assez tôt. Ce qui m'intéresse en ce moment, c'est d'échapper à la mécanique, de savoir si l'inévitable peut avoir une issue. On m'a changé de cellule. De celle-ci, lorsque je suis allongé, je vois le ciel et je ne vois que lui. Toutes mes journées se passent à regarder sur son visage le déclin des couleurs qui conduit le jour à la nuit. Couché, je passe les mains sous ma tête et j'attends. Je ne sais combien de fois je me suis demandé s'il y avait des exemples de condamnés à mort qui eussent échappé au mécanisme implacable, disparu avant l'exécution, rompu les cordons d'agents. Je me reprochais alors de n'avoir pas prêté assez d'attention aux récits d'exécution. On devrait toujours s'intéresser à ces questions. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Comme tout le monde, j'avais lu des comptes rendus dans les journaux. Mais il y avait certainement des ouvrages spéciaux que je n'avais jamais eu la curiosité de consulter. Là, peut-être, j'aurais trouvé des récits d'évasion. J'aurais appris que dans un cas au moins la roue s'était arrêtée, que dans cette préméditation irrésistible, le hasard et la chance, une fois seulement, avaient changé quelque chose. Une fois ! Dans un sens, je crois que cela m'aurait suffi. Mon cœur aurait fait le reste. Les journaux parlaient souvent d'une dette qui était due à la société. Il fallait, selon eux, la payer. Mais cela ne parle pas à l'imagination. Ce qui comptait, c'était une possibilité d'évasion, un saut hors du rite implacable, une course à la folie qui offrit toutes les chances de l'espoir. Naturellement, l'espoir, c'était d'être abattu au coin d'une rue, en pleine course, et d'une balle à la volée. Mais, tout bien considéré, rien ne me permettait ce luxe, tout me l'interdisait, la mécanique me reprenait. Malgré ma bonne volonté, je ne pouvais pas accepter cette certitude insolente. Car enfin, il y avait une disproportion ridicule entre le jugement qui l'avait fondée et son déroulement imperturbable à partir du moment où ce jugement avait été prononcé. Le fait que la sentence avait été lue à vingt heures plutôt qu'à dix-sept, le fait qu'elle aurait pu être tout autre, qu'elle avait été prise par des hommes

qui changent de linge, qu'elle avait été portée au crédit d'une notion aussi imprécise que le peuple français (ou allemand, ou chinois), il me semblait bien que tout cela enlevait beaucoup de sérieux à une telle décision. Pourtant, j'étais obligé de reconnaître que dès la seconde où elle avait été prise, ses effets devenaient aussi certains, aussi sérieux, que la présence de ce mur tout le long duquel j'écrasais mon corps.

2. **Choisissez deux sujets** : Environ 150 mots par sujet.

- Le surréalisme
- Deux écrivains du 19^{ème} siècle
- Le roman épistolaire
- L'écriture de Jean de la Fontaine

3. **Rédaction** :

Rédigez environ 300 mots sur un sujet choisi :

1. Pensez-vous que dans la société en général les gens soient indifférents aux malheurs des autres ? Donnez des exemples à partir de votre société.
2. « Le tourisme, c'est l'énergie dépensée en parcourant dix mille kilomètres pour se plaindre que les choses ne fonctionnent pas comme chez soi. » Pensez-vous qu'on ne prend pas de véritable plaisir dans un voyage quand la différence est trop ? Commentez.
3. Roméo et Juliette chantaient : « Aimer, c'est plus fort que tout, Donner le meilleur de nous, Aimer et sentir son cœur, Aimer, pour avoir moins peur ». Quels sentiments éprouvez-vous à propos de l'amour ?
4. **Traduction : Traduisez ce texte en français.**

The wonder of that name: Paris. The promise of France. But she has to run so she won't miss her connection. She jumps aboard the train just in time. Again, people try to talk to her. But she signals to them that she doesn't understand. That is the advantage of being in a foreign country. As soon as people know you don't speak the language, they give up trying to speak to you.

She is fascinated by the beauty of the fields the train passes. There are more colors in this country, she thinks. She knows that many painters have followed this path. To find the light in the South of France. That spellbinding yellow light. Will she feel the same sensation? With a black veil hanging constantly before her eyes. Her stomach is starting to ache. She is surprised by her body's awakening. If she is hungry, that means everything she's experiencing is real. The woman next to her gives her an apple. Starving, she devours it. She even eats the core. The woman is surprised. She was not expecting such an appetite. She is almost scared of Charlotte now. Just because she ate an apple too fast.